

Depuis que j'ai commencé les répétitions de Round'up, c'est assez compliqué pour moi, je ne sais plus quoi manger...

En faire "trop"

Si l'on regarde de près les discours récurrents des responsables à la communication d'un groupe comme Monsanto par exemple, on en descèle très vite les ficelles. D'un côté il y a bien sûr : "nous voulons éradiquer la faim dans le monde, donc produire plus, plus vite et moins cher", et de l'autre, le fait que ces industriels n'ont aucunement l'intention de nourrir quiconque (qui) ne peut payer. Et il en est de même avec "l'eau, qui est une denrée alimentaire comme une autre et a une valeur marchande", comme le souligne le Président de Nestlé, Peter Brabeck.

Un exemple parmi d'autres

En mai 1998, Monsanto, multinationale de produits chimiques qui se dit spécialisée en "sciences de la vie", a demandé à des dirigeants africains de signer une déclaration afin d'accepter les cultures génétiquement modifiées. Le document se concluait ainsi : *"Nous partageons tous la même planète, et avons tous les mêmes besoins. En agriculture, plusieurs de nos besoins trouvent des alliés dans la biotechnologie et les innovations qu'elle nous promet pour l'avenir. Des aliments plus sains, en plus grande quantité. Des cultures moins dispendieuses. Une moins grande dépendance envers les pesticides et les combustibles fossiles. Un environnement plus sain. Grâce à ces progrès, nous prospérons; sans eux, nous ne pouvons nous épanouir."*

A l'approche d'un nouveau millénaire, nous rêvons d'un lendemain où la faim aura disparu. Pour réaliser ce rêve, nous devons accueillir la science qui nous promet l'espoir. Bien sûr, nous devons mettre les inventions technologiques à l'épreuve et nous assurer de leur sécurité, mais nous ne devons pas les retarder indûment. La biotechnologie est l'un des outils de demain mis à notre disposition dès aujourd'hui. Retarder son acceptation est un luxe que le monde en proie à la faim ne peut pas se permettre."

Dévoiler les processus de manipulation à l'œuvre dans nos démocraties, mettre en lumière la mauvaise foi manifeste, en faire "trop". Plus question d'imposer, il s'agit de convaincre, d'influencer, de séduire les gens, les amener à désirer ce que nous voulons qu'ils désirent.

Quelle marge de manœuvre avons-nous réellement aujourd'hui en tant que citoyens, consommateurs, artistes. Devons-nous rejeter cette industrie en bloc ? Quels moyens d'action avons-nous ? Comment passer des idées aux actes ? Quelle est notre responsabilité à l'intérieur de tout cela ?

Victor Gauthier-Martin

9 > 20 DÉCEMBRE 2013

à 20h sauf le jeudi à 19h et le dimanche à 16h
relâches les 11 et 16 décembre

lieu des représentations
STUDIO CASANOVA
69 av Danielle Casanova
94200 Ivry
Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry
RER C - Ivry-sur-Seine

Théâtre des Quartiers d'Ivry
direction : Elisabeth Chailloux - Adel Hakim
Studio Casanova 69 av Danielle Casanova
Métro ligne 7 Mairie d'Ivry
RER C station Ivry-sur Seine
réservations **01 43 90 11 11**
reservations@theatre-quartiers-ivry.com
www.theatre-quartiers-ivry.com



licence 1 : 1-1066288 ; 2-1066289 ; 3-1066290

Round'up

Émission théâtrale - VICTOR GAUTHIER-MARTIN

**PICOREZ,
ENGRAISSEZ EN PAIX,
ET SURTOUT PAS
DE DÉPENSE
ÉNERGÉTIQUE INUTILE**

Centre Dramatique National de la Seine-Meuse en préfiguration
**Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry**

www.theatre-quartiers-ivry.com

écriture scénique collective	avec
Clémence Barbier - Victor Gauthier-Martin - Maïa Sandoz	Clémence Barbier
mise en scène et scénographie	Joseph Escribe
Victor Gauthier-Martin	Victor Gauthier-Martin
musique	Maïa Sandoz
Dayan Korolic	
vidéo	
Emmanuel Reveneau - Jean-François Domingues	Avec des extraits de <i>Le Ventre de Paris</i> d'Emile Zola,
lumières	<i>Jacques Ellul, l'homme qui avait (presque) tout prévu</i>
Pierre Leblanc	de J.L Porquet,
régie générale	et du film <i>La Mort est dans le pré</i> d'Eric Guéret
Jean-François Domingues - Raphaël Dupeyrot	
régie lumière	
Romuald Lesné - Julien Rochon	Chansons interprétées sur scène
construction décor	<i>Tout est bon dans le cochon</i>
Jérôme Clerc-Renaud	texte et musique de Juliette Nouredine
collaboration costumes	<i>Recette du cake d'amour</i>
Séverine Thiébault	texte de Jacques Demy, musique de Michel Legrand
avec l'aide de Daphné Bloc et Louise Watts	
habilleuse	
Dominique Rocher	
collaboration chorégraphie	
Gilles Nicolas	
spectacle réalisé avec le concours	
de l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry	durée du spectacle
Dominique Lerminier, Julie Bardin, Simon Desplebin,	1h10 sans entracte
Laura Demiaude, Jean Baptiste Huguet,	
Gérard Robert, Mathieu Rouchon	
	JEUDI 12 DÉCEMBRE
	à l'issue de la représentation
	> Débat-philosophie
	Sommes-nous ce que nous avalons ?
	en présence de
	Victor Gauthier-Martin , metteur en scène de Round'up
	Edith Perstunski , professeur de philosophie
	et organisatrice du Café-Philo d'Ivry-sur-Seine
	Gunter Gorhan , juriste et organisateur de cafés-philos
	en Ile-de-France
	Estelle Deléage , ingénieure agronome et maître de conférence
	en sociologie à l'Université de Caen

Qu'est-ce qu'on nous fait avaler?

Mettez-vous 5 minutes dans la peau d'un poulet. C'est en compagnie de 25000 autres poussins, eux aussi âgés de 1 jour que vous venez de débarquer. Vous commencez à trotter joyeusement.

Il n'y a quasiment pas un microbe ici, tout a été désinfecté au formol gazeux. Il n'y a pas de fenêtre, vous ne connaîtrez pas la lumière du jour et la température ambiante ne descend jamais en dessous de 31°.

Oui, on étouffe, mais les turbines renouvellent l'air en permanence.

Pendant les 3 premiers jours, la lumière reste allumée 24 heures sur 24, afin de stimuler votre appétit. Et plus vous grossirez, plus la lumière des néons baissera, jusqu'à une 1/2 pénombre destinée à vous apaiser. Ainsi vous ne risquerez pas de stresser, de faire une crise cardiaque. Dans 1 foule de 25000 poulets, le moindre énervement pourrait tourner au carnage et, qui sait, au cannibalisme.

Du calme, donc. Picorez, engraissez en paix, et surtout pas de dépenses énergétiques inutiles.